

4. Penkovsky, une source soviétique pour les Occidentaux

La crise des missiles de Cuba est un moment fort de la Guerre froide, après l'affaire du U-2 et l'édification du mur de Berlin. Les tensions entre les deux blocs sont à leur apogée. En effet, Fidel Castro, qui a renversé la dictature à Cuba en 1959, se rapproche très vite de l'URSS. Le président américain J.F. Kennedy tente d'enrayer la progression communiste dans la mer des Caraïbes, aux portes des États-Unis, par tous les moyens. Moscou annonce alors le renforcement de l'aide militaire soviétique à Cuba (2 septembre 1962). Le 14 octobre 1962, un avion militaire américain repère sur le sol cubain ce qui pourrait être des rampes de fusées nucléaires à moyenne portée, menaçant directement le territoire américain. Oleg Penkovsky, colonel du service de renseignement de l'Armée rouge, avait dans les mois précédents informé les États-Unis sur la réalité de cette menace. Démasqué, il est arrêté par le KGB le 22 octobre 1962, puis jugé et exécuté en 1963.

Documents

Doc. a. 13 décembre 1962. Télégramme de l'ambassade de France en URSS.

| Description des activités de Penkovsky.

Doc. b. 9 mai 1963. Note de renseignements de l'attaché militaire français en URSS.

| Précisions sur le profil et les activités d'espionnage de Penkovsky.

Doc. c. 15 mai 1963. Note de renseignements de l'attaché militaire français en URSS.

| Éléments d'analyse autour du procès de Penkovsky.

Doc. d. 12 juin 1963. Dépêche de l'ambassade de France en URSS.

| Résumé d'éléments publiés par la *Pravda* concernant l'espionnage occidental en URSS et fable de propagande : « Le chacal à l'Ambassade ».

Source : 448PO/B/27.

Activités pédagogiques

1- Appréhender la complexité de l'analyse des renseignements obtenus par la voie de l'espionnage. Étudier un moment emblématique de la Guerre froide (1962, Cuba) et comprendre les tensions géopolitiques avec une affaire d'espionnage (**doc. a, b, c**).

→ a) Qui est Penkovsky ? À l'aide des documents, établissez son profil psychologique, la nature de ses activités, ses relations.

→ b) Vous êtes analyste à la CIA et vous devez présenter au président J.F. Kennedy un mémorandum (note de synthèse) sur la base des rapports transmis par Penkovsky. En août 1961, il vous transmet une note dans laquelle il est question de missiles nucléaires de moyenne portée qui sont développés en URSS, mais qui peuvent exploser accidentellement au décollage. Le second rapport donné dans les premiers jours d'octobre 1962 fait état d'une base de lancement construite pour ces missiles sur l'île de Cuba. Que conseillez-vous au président, et comment allez-vous le convaincre ?

2- Étudier la propagande dans les années 60 autour de l'affaire Penkovsky (**doc. d**)

→ Journaliste anglais ou américain à Moscou au moment du procès Penkovsky, vous décrivez la propagande soviétique faite à cette occasion dans un article et montrez que cette affaire est le prétexte à une campagne de propagande intense.

Temps conseillés : activité 1 : 2 h ; activité 2 : 1 h 30.

Les deux activités peuvent être dissociées.

POUR ALLER PLUS LOIN

→ Archives de la CIA. De nombreux dossiers avec les procès-verbaux des différents interrogatoires de Penkovsky sont publiés par la CIA. Ces documents très nombreux, en anglais, permettent de préciser les activités et les motivations de Penkovsky. Certains d'entre eux sont poignants et de nature à interpeller les élèves.
[cia.gov/readingroom/search/site/penkovski%20papers](https://www.cia.gov/readingroom/search/site/penkovski%20papers)

EU. 28. 3. 8

EN CLAIR

Moscou, le 13 Décembre 1962.

DIPLOMATIE PARIS N° 5372

La "Pravda" du 12 Décembre consacre une brève information aux premiers résultats de l'enquête ouverte à la suite de la découverte le 2 Novembre 1962 de M. R.C. JACOB, appartenant au personnel de l'Ambassade des Etats-Unis au moment où il retirait d'une cache à Moscou des documents obtenus par espionnage.

L'espion soviétique O.V. PENKOVSKY, employé au Comité d'Etat de Recherche et de coordination aurait alimenté cette cache en 1961-1962 au profit des services américains et britanniques. Ses "contacts" auraient été WYNNE, citoyen britannique arrêté à Budapest le 2 Novembre, CARLSON Second Secrétaire à l'Ambassade des Etats-Unis et d'autres membres des missions américaine et britannique. Au moment de son arrestation, PENKOVSKY aurait été trouvé en possession d'un équipement d'espionnage.

L'information indique que le citoyen britannique WYNNE a été également arrêté et sera traduit en justice en même temps que PENKOVSKY ./.

MAURICE DEJEAN

Le procès PENKOVSKI - WYBNE vient de s'ouvrir devant la Chambre militaire de la Cour Suprême de l'U.R.S.S. La "Pravda" du 8 Mai a donné de larges extraits de l'acte d'accusation.

Ceux-ci sont intéressants car il y apparaît que les services spéciaux américain et anglais qui travaillent en étroite liaison, ne se cantonnent pas dans la recherche du renseignement ambulateur et visuel, mais ont pu recruter un agent bien informé parce qu'occupant un poste suffisamment élevé dans la hiérarchie soviétique.

Contrairement à l'opinion selon laquelle un agent de renseignement en U.R.S.S. est brûlé obligatoirement en quelques mois, on constate que PENKOVSKI a été arrêté en Novembre 1962, c'est-à-dire 18 mois après le début de ses contacts avec les services anglo-saxons.

On constate également que ces contacts étaient grandement facilités du fait que PENKOVSKI, qui appartenait aux services du Comité d'Etat pour la coordination de la recherche scientifique, était appelé de par ses fonctions à voyager à l'étranger, Angleterre et France notamment.

Il semble aussi que le tort des services alliés ait été de traiter leur agent en U.R.S.S. au lieu d'attendre exclusivement ses passages dans les pays occidentaux.

.../...

Selon l'acte d'accusation, les renseignements recueillis et fournis par PENKOVSKI étaient intéressants.

Il s'agissait:

- à LONDRES, en Avril 1961, de renseignements non précisés, mais qualifiés de "top secret",
- à MOSCOU, en Mai 1961, de photos de matériels classés "secrets" (20 rouleaux)
- à LONDRES, en Juillet 1961, de photos de matériels classés "secrets" (16 rouleaux)
- à PARIS, en Septembre 1961, de photos de matériels classés "secrets" (15 rouleaux)
- à MOSCOU, en Juillet 1962, de photos de matériels classés "secrets", d'un rapport sur le problème allemand, d'un autre rapport sur l'organisation de la P.V.O.,
- à MOSCOU, en Octobre 1962, d'une description détaillée des papiers des militaires soviétiques; du programme des études d'une Académie militaire, l'organigramme de l'Académie, la liste du personnel.

L'affaire PENKOVSKI - WYNNIE fait grand bruit à MOSCOU, et ailleurs.

Elle a notamment été l'objet dans le "New York Herald Tribune" du 29 Avril 1963, sous le titre "A Soviet Hiss Case", d'un article signé J. ALSOP. Il semble que ce journaliste souvent bien informé et sérieux, ait cette fois cherché avant tout le sensationnel.

Pour mieux gonfler son héros, ALSOP fait de PENKOVSKI un Général en le confondant avec un homonyme qui est effectivement Général d'Armée et Commandant de l'Okroug de Biélorussie.

Il établit un lien entre l'affaire PENKOVSKI et la disgrâce, voire l'emprisonnement du Général SEROV, Chef du S.R. au Ministère de la Défense (cette disgrâce et cet emprisonnement sont admis dans le milieu américain qui donne même le nom du successeur, à savoir le Général-Colonel BAKLANOV). ALSOP lie à la disgrâce de SEROV, d'une part le Maréchal MALINOVSKI, responsable de la nomination de ce Général à un poste important, et d'autre part le dauphin de KHROUCHTCHEV, Frol KOZLOV, parce qu'une fille de celui-ci acceptait les cadeaux que PENKOVSKI ramenait de l'étranger.

ALSOP n'hésite pas à conclure que l'affaire PENKOVSKI est une arme que M. KHROUCHTCHEV se réserve d'utiliser contre ses deux plus redoutables adversaires, à savoir son Ministre de la Défense, MALINOVSKI, et son successeur éventuel, KOZLOV. Il fait également état d'un retour en grâce du Maréchal JOUKOV, qui serait dirigé contre MALINOVSKI (cf. mon T.O. n° 53/S du 16 Avril 1963).

Il est intéressant de noter qu'on retrouve là les idées en faveur dans le milieu américain, mais maladroitement liées à la sauce PENKOVSKI.

o o o

.../...

A l'Ambassade d'Allemagne, on voit différemment l'affaire PENKOVSKI.

Il y aurait en U.R.S.S. une lutte d'influence entre le S.R. proprement dit et le Comité de coordination de la recherche scientifique (dont PENKOVSKI était un fonctionnaire). Ce Comité, en raison de ses relations avec les milieux scientifiques étrangers, prendrait en effet une part grandissante dans la recherche du renseignement au détriment du S.R.

La disgrâce de SEROV; si disgrâce il y a, n'aurait aucun lien avec l'affaire PENKOVSKI, ce dernier n'étant qu'un agent double qui a mal tourné.

o
o o

Aujourd'hui, alors que le procès PENKOVSKI est commencé, nous constatons que le Maréchal MALINOVSKI est toujours à son poste.

KOZLOV, il est vrai, a été écarté de toute activité; la raison invoquée est celle d'une grave maladie. On sait que ce prétexte a dans le passé caché parfois une éviction totale, comme celle du Maréchal GOLIKOV. Pourtant, dans le cas présent, l'opinion générale est que l'intéressé était vraiment et sérieusement malade.

Il se pourrait donc que malgré son intérêt - signalé au début de cette note - l'affaire PENKOVSKI n'ait pas les vastes ramifications que certains ont voulu lui prêter.

DESTINATAIRES:

- EMA/REN
- EMAT/2
- EMAN/2
- EMN/2
- DN/REN

COPIE à:

- S. ExC. M. 1^{er} Ambassadeur de France (2 Ex.)
- M. 1^{er} Attaché naval adjoint
- Archives
- Chrono.

Le Général de Brigade de LA RUELLE
Attaché des Forces Armées
Attaché militaire et naval
Chef de Poste à MOSCOU,



I.-

La chambre militaire de la Cour suprême a rendu son verdict le 11 Mai dans l'affaire d'espionnage citée en référence: peine de mort pour PENKOVSKI, huit ans de privation de liberté à WYNNE. Un additif particulier à la sentence déclare qu'un certain nombre de diplomates étrangers en séjour à MOSCOU ont aidé les condamnés et se sont engagés eux-mêmes dans une activité hostile à l'Union Soviétique et incompatible avec la loi internationale et le statut des missions diplomatiques. Cet additif a été envoyé au Ministère des Affaires Etrangères de l'U.R.S.S. le même jour, pour suite à donner

Cet organisme infidèle (à son tour) aux usages, a fait publier avant de les faire tenir aux Ambassades américaine et britannique, les notes déclarant personne non grata les diplomates concernés par la sentence.

Il s'agit des Britanniques:

M. D.L. RAUSSEL

M. G. COWELL - Mme COWELL P.

M. R. CHISHOLM - Mme CHISHOLM A.

Lt-Cdr J. VARLEY

Mlle STEWART

et des Américains:

Captain Medecin A. DAVISON

M. H. MONTGOMERY

M. R. CARLSON

M. H. JACOB

M. W. JONES.

Sauf Cowell, Tous les intéressés avaient déjà quitté MOSCOU, les uns bien avant le déclenchement de l'affaire, d'autres peu après l'arrestation de PENKOVSKI en Novembre 1962, d'autres, comme DAVISON par exemple, il y a quelques jours seulement.

.../...

II.- Les remarques suivantes peuvent être faites sur le déroulement du procès:

a)- Selon un journaliste qui a suivi le procès, PENKOVSKI a paru dominer les débats tant par son intelligence que par sa facilité d'élocution et n'a pas cillé à l'annonce de sa condamnation à mort. Comme dans beaucoup de procès soviétiques, il s'est reconnu entièrement coupable mais les mobiles qu'il a donnés de son activité d'espionnage, en particulier son désir de pouvoir mener une vie agréable et luxueuse, ne paraissent pas absolument convaincants, car la position de PENKOVSKI était fort enviable; d'ailleurs dans son réquisitoire, le Procureur militaire a peut-être levé un coin du voile lorsqu'il a dit:

"de tels renégats dégénérés comme PENKOVSKI éveillent l'indignation et le dégoût du peuple soviétique tout entier et constituent un phénomène isolé dans notre société. Mais cet exemple montre avec force combien dangereuses sont les survivances du passé stimulées par une idéologie qui nous est hostile"

NYNNE, au contraire, a paru banal et peu doué. Il s'est reconnu coupable également, mais avec cette restriction qu'il avait été contraint d'agir sous la pression des chefs du S.R. britannique. Il est clair qu'un tel aveu a été obtenu de l'intéressé en vue de gagner l'indulgence du tribunal et de mieux souligner devant l'opinion la malfeasance dudit Service.

b)- Au cours du procès, on a appris que PENKOVSKI obtenait de nombreux renseignements à l'occasion de conversations amicales avec des personnalités importantes auxquelles de trop copieuses libations avaient délié la langue.

La discrétion qui a entouré les noms de ces personnes est à noter.

On a appris également que PENKOVSKI ne marchandait pas les cadeaux à ses amis et amies. A ce sujet, le bruit court que la fille de M. KOESYGUINE (et non de KOZLOV, Cf. ma Note n° 103/S du 9 Mai) en était l'une des bénéficiaires.

c)- Le Procureur militaire a déclaré concernant les "amis, camarades de travail et supérieurs de PENKOVSKI", devenus ses complices involontaire

"Ces gens-là ne doivent pas être présentés comme des victimes de la duplicité de PENKOVSKI. A bien des égards, ils furent coupables eux-mêmes et sont en train d'expier aujourd'hui leur indulgence pour les vices de l'inculpé, leur crédulité, leur propension au bavardage et l'avandon de leur vigilance politique".

Cette phrase devrait viser surtout des personnalités du Comité d'Etat pour la coordination de la recherche scientifique où l'accusé était adjoint au chef du Bureau des relations avec l'étranger.

.../...

Cependant, M. ROUDNEV, son président, n'a encore subi, semble-t-il, aucune disgrâce.

Le Général SEROV est-il l'une des "victimes" en question? Le bruit en court avec persistance. Cependant, après l'avoir mis en prison, la rumeur le prétend simplement en disgrâce à TACHKENT à la tête d'écoles (sources: milieux de la presse).

III.-

Britanniques et Américains restent hermétiques sur l'affaire qu'ils continuent à prétendre montée de toutes pièces et à laquelle ils nient toute participation.

Parmi les Américains impliqués dans l'affaire par les Soviétiques, le Médecin Capitaine DAVISON que j'ai vu avant son départ, tout en se défendant d'y avoir participé en quoi que ce soit, paraissait assez déprimé et m'a confié qu'il quittait l'Armée sans regret pour des activités médicales civiles.

Les Britanniques paraissent extrêmement mécontents d'avoir vu leur S.R. mis en posture d'accusé par WYNN.

L'attitude de celui-ci à cet égard est d'ailleurs fort peu différente de celle qu'avait adoptée l'Américain POWERS lors de l'affaire de l'"U.2" vis-à-vis de la C.I.A.

IV.-

Le procès PENKOVSKI a été mis en vedette par la presse soviétique. Il a probablement impressionné la moyenne des Soviétiques en renforçant leur "espionite" naturelle.

Un diplomate étranger de mes amis m'a signalé par exemple avoir été traité de "PENKOVSKI" alors qu'il ralentissait en voiture à un passage clouté.

On peut s'attendre sur le plan officiel à voir un renforcement de la surveillance autour du personnel diplomatique et militaire, comme semble l'indiquer la récente intervention policière déclenchée à MOURMANSK contre trois adjoints de l'Attaché naval américain.

V.-

Que PENKOVSKI soit un héros soviétique qui s'est joué des Services de renseignements "capitalistes" et s'est prêté à une comédie judiciaire, qu'il soit au contraire un agent double qui a mal tourné, on ne saurait à MOSCOU l'affirmer.

.../...

Le Poste reste attaché à la deuxième hypothèse (Cf. ma Note n° 100/S en date du 9 Mai 1963), car le procès n'a certainement pas rehaussé le prestige de l'équipe au pouvoir. Il met en pleine lumière les ombres d'une société dont M. KHROUCHTCHEV dans son dernier discours aux intellectuels ne voulait montrer que les brillantes réussites.

si
Reste à savoir si l'affaire a été portée au grand jour par la volonté du Premier Secrétaire du Parti, ou contre elle.

Le Général de Brigade de LA RUELLÉ
Attaché des Forces Armées
Attaché militaire et naval
Chef de Poste à MOSCOU,

DESTINATAIRES:

- EMA/REN
- EMAT/2
- EMMA/2
- EMM/2
- DM/REN

COPIE à:

- S. Exc. M. l'Ambassadeur de France (2 Ex.)
- M. l'Attaché naval adjoint
- Archives
- Chrono.



EU-28-3-8

Moscou, le 12 Juin 1963

2.

N° 982/ EU

En cours actuellement, les organisations du Parti déclenchent une véritable campagne destinée à décourager de la part de la population tout rapport avec les étrangers qui ne soit pas strictement utile aux relations extérieures de l'Etat soviétique.

L'expulsion de M. W. MORRISON, Premier Secrétaire

MAURICE DEJEAN

AMBASSADEUR DE FRANCE EN U.R.S.S.

A SON EXCELLENCE MONSIEUR COUVE DE MURVILLE

MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES

(Direction d'Europe)

de l'ambassade pour espionnage et trafic de vêtements. M. MORRISON était connu pour ses liens avec des membres du corps diplomatique qui avaient de nombreux contacts avec des Soviétiques. La mesure qui le frappe peut constituer une mesure de rétorsion. Elle peut avoir été calculée comme un avertissement aux Russes qui aiment trop la fréquence de leurs relations avec des Soviétiques autres que les fonctionnaires officiels.

A/S. Campagne de vigilance et rapports avec les Ambassades Occidentales.

Comme suite à ma communication du 26 Mai, j'ai l'honneur d'adresser ci-joint au Département le texte de l'article de la "Pravda" du 26 Mai, sur les dangers que comportent pour les Soviétiques les contacts avec les Ambassades occidentales.

Les considérations développées dans l'article de la "Pravda" ont été également exposés par les "Izvestia" dans leur numéro de la veille, et depuis lors d'autres organes de la presse soviétique ont également invité les citoyens soviétiques à faire preuve de "vigilance" dans leurs contacts avec les étrangers.

Il ne semble pas que les consignes de la presse se soient traduites jusqu'à présent par une raréfaction sensible des quelques relations que les missions des pays de l'Ouest entretiennent avec les Soviétiques. Mais l'effet de conseils de ce genre peut mettre quelque temps à se faire sentir. Il peut être important si, comme le bruit

2 p.j.

Copie: DP
ACT

.../...

en cours actuellement, les organisations du Parti déclenchent une véritable campagne destinée à décourager de la part de la population tout rapport avec les étrangers qui ne soit pas strictement utile aux relations extérieures de l'Etat soviétique.

L'expulsion de M. W. MORRISON, Premier Secrétaire de l'Ambassade d'Australie, pour espionnage et trafic de vêtements (ma communication de ce jour), est à rapprocher de la campagne contre les Ambassades étrangères. M. MORRISON était connu pour être l'un des membres du corps diplomatique qui avaient les contacts les plus nombreux avec des Soviétiques. La mesure qui le frappe peut constituer une mesure de rétorsion. Elle peut avoir été calculée comme un avertissement, à la fois aux Russes qui aiment trop la fréquentation des Ambassades et aux diplomates qui cherchent à entrer en relations amicales avec des Soviétiques autres que les fonctionnaires des quelques Ministères qui sont normalement en rapport avec les missions alliées.

La campagne de la presse contre les missions diplomatiques prend à l'occasion un tour satirique, comme en fait foi le poème de M. MIKHALKOV, "Le Chacal à l'Ambassade" qui a été publié dans la "Pravda" du 3 Juin, et que je signale dans une autre communication de ce jour. Cette fable n'est guère plus qu'une plaisanterie d'assez mauvais goût, mais son auteur est un poète fort populaire, très en cour dans les milieux politiques soviétiques.

Le Département trouvera également sous ce pli la traduction du poème de M. MIKHALKOV./.

M. DEJEAN

PRAVDA du 26 MAI 1963.

Redoubler de vigilance, démasquer les intrigues des
impérialistes.

Au cours des dernières semaines la presse étrangère a accordé une grande place au procès du traître à la patrie Penkovsky et de l'espion Wynn. Les organes progressistes de la presse étrangère ont partagé la juste colère du peuple soviétique et ont fait écho à l'indignation qu'ont soulevée dans l'opinion publique internationale les actes des services de renseignements anglais et américains contre l'U.R.S.S. et les autres pays de la communauté socialiste. La presse réactionnaire a entrepris des tentatives pour donner une sorte de fondement théorique à la façon de procéder criminelle et dangereuse pour la cause de la paix des services de renseignements impérialistes. Comme d'habitude le ton a été donné par la presse des monopôles américains. Ainsi le journal "New York Times", s'affligeant de l'échec subi par l'une des opérations auxquelles procèdent régulièrement les services de renseignements des Etats-Unis d'Amérique et de l'Angleterre a écrit que l'espionnage contre l'U.R.S.S. "ne pourrait, selon eux, prendre fin que lorsque l'on aurait trouvé une solution aux problèmes qui provoquent la tension internationale".

A ce propos il importe de souligner que l'espionnage, lui-même, ne peut qu'accroître la tension internationale. En outre, il est utile de rappeler que justement ces milieux impérialistes dont le New York Times et la presse de cette sorte se font le porte-parole, gênent de toutes les manières la coexistence pacifique des Etats à systèmes sociaux différents ainsi que le renforcement de la paix et de l'amitié entre les peuples. Aucune "argumentation théorique" ne permet aux serviteurs des monopôles de justifier la guerre secrète que les forces impérialistes mènent contre notre Etat socialiste. Ils ont promu cette guerre au rang de politique officielle. On fait intervenir et les sabotages idéologiques et les satellites cosmiques espions et les

.....

espions purement terrestres souvent abrités par les feuillets des passeports diplomatiques.

Ca n'est pas par hasard que la presse mondiale, commentant le cours du procès de l'affaire Penkovsky et Wynn, a accordé une attention particulière à la part directe prise dans les opérations d'espionnage par de nombreux membres des ambassades anglaise et américaine à Moscou. Dans les notes du Ministère des Affaires Etrangères de l'U.R.S.S. ces derniers sont déclarés "personae non gratae". Et quelques soient les efforts déployés par les représentants du Département d'Etat des U.S.A. pour démontrer que les accusations contenues dans ces notes n'auraient aucun fondement ils ne réussiront pas, comme le dit le proverbe à nous "faire prendre des vessies pour des lanternes". Les états de service de ces personnes sont beaucoup trop évidents. Le deuxième secrétaire de l'Ambassade américaine à Moscou, W. Jones et son successeur, l'Attaché H. Montgomery passait des heures près du téléphone à attendre les signaux convenus de Penkovsky; à ces signaux l'attaché de l'air adjoint A. Davison courait flairer le lampadaire portant la marque convenue; le secrétaire-archiviste R. Jacob a mis la main dans la cachette et a été pris sur le fait; l'attaché R. Carlson recevait personnellement du traître des rapports et lui a transmis un faux passeport.

Certains "diplomates" anglais ne font pas meilleure figure. De la même façon attendaient chez eux près de leur téléphone, l'attaché naval adjoint D. Varley, l'attaché Félicite Stewart, l'employé de l'ambassade A. Rowsell, quant aux deuxièmes secrétaires R. Chilsholm et G. Cowell dont les femmes mêmes étaient des agents de renseignements professionnels on leur remettait ainsi qu'à leurs épouses des boîtes métalliques contenant des documents d'espionnage et ils transmettaient à l'agent ces nouvelles tâches.

Comme lieux de rencontre les "diplomates" anglais et américains mentionnés utilisaient aussi bien les

....

terrains réservés aux enfants sur les boulevards de Moscou que leurs propres appartements ou les clubs des ambassades. Ils transformèrent en lieux de rendez-vous d'espions les réceptions diplomatiques, arrangeant en ces occasions des échanges de rapports et d'instructions pour la récolte des renseignements. L'Ambassade anglaise organise par exemple la projection du film "le gout du miel" ce qui donne à l'agent de renseignements professionnel Anne Chisholm la possibilité de rencontrer de façon presque légale l'espion Penkovsky. Il arrive une délégation de cultivateurs de tabac américains, on organise une réception au cours de laquelle l'espion Penkovsky transmet à l'espion Carlson sept rouleaux de pellicules exposées contenant des documents secrets, et des informations sur la technique militaire soviétique. Les services de renseignements impérialistes fabriquent des boîtes spéciales à double fond. Ces boîtes avec de l'inoffensive poudre "Harpic" sont placées dans les toilettes des locaux où ont lieu les réunions de cette sorte et servent de cachettes où les espions peuvent sans être remarqués déposer leurs rapports. On a utilisé dans des dessins d'espionnage jusqu'aux réceptions diplomatiques à l'occasion de la fête nationale des U.S.A., le Jour de l'Indépendance ou en l'honneur de l'anniversaire de la reine d'Angleterre.

De semblables faits provoquent l'indignation du peuple soviétique. Les soviétiques en acceptant les invitations à des réceptions diplomatiques, considéraient le fait de s'y rendre comme une marque de respect vis-à-vis des pays en question et de leurs représentants et étaient animés de bonnes intentions et du désir d'entretenir des contacts utiles aux peuples et à la cause de la paix.

Après s'être heurtés au jeu malpropre auquel se livrent certains "diplomates" les soviétiques posent la question suivante : n'y a-t-il pas lieu de changer d'attitude vis-à-vis de certaines réceptions diplomatiques dans la mesure où elles

...

sont devenues des lieux de rendez-vous d'espions, des lieux de sombres marchés qui portent préjudice aux peuples ?

Le peuple soviétique soutenant ardemment la politique extérieure de paix de son gouvernement, souhaite sincèrement le renforcement des rapports amicaux avec les autres pays, se prononce en faveur du développement des relations économiques, culturelles et scientifiques. Mais les Soviétiques sont implacables quand on viole de façon criante les normes du droit international et que l'on abuse insolemment de l'hospitalité de leur pays.

Dans leurs lettres à la "Pravda" et à la rédaction d'autres journaux les soviétiques expriment leur profonde indignation devant les agissements des services de renseignements impérialistes et déclarent unanimement : la guerre secrète contre l'Etat Soviétique est vouée à un échec sûr, ses organisateurs sont condamnés à la honte et au mépris et ses agents à l'anéantissement. "Que les espions de tous bords et leurs maîtres sachent que l'action subversive contre notre pays n'est pas un jeu où l'on gagne à tous les coups et qu'ils paieront chèrement pour leur bassesse", écrit par exemple l'ouvrier I. Kersonsky de Tachkent.

La force de l'Union Soviétique réside dans les succès de notre économie, de nos sciences, de notre culture et dans la qualité spirituelle de notre peuple. "Une haute idéologie Léniniste, une volonté inflexible, la résolution de se sacrifier pour le triomphe des idéaux communistes - indique le camarade N.S. Krouchtchev - sont les traits remarquables des générations de soviétiques éduqués par le parti communiste". En comprenant bien cela, et en se heurtant constamment au mur qui leur est infranchissable de l'unité morale et politique du peuple soviétique, les ennemis du communisme outre l'espionnage et les autres formes d'activité subversive fondent également leurs espoirs dans la lutte contre le socialisme, sur les diversions idéologiques.

l'occasion du procès de l'aviateur espion américain F. Powers,

...

Dans le traître odieux dont la nature a été dévoilée lors du dernier procès, il était impossible de ne pas voir le porteur de beaucoup des vices qui dans notre société sont les vestiges du passé capitaliste et que les idéologues hongrois, sous le couvert de la dite "liberté individuelle", cherchent à tout prix à insuffler aux soviétiques, L'égoïsme, le mépris des intérêts sociaux, le vide idéologique, la bassesse morale, l'arrivisme et la cupidité : tels sont ces vices. Attirer séparément les gens à eux, développer en eux ces vices puis ensuite utiliser ces hommes pour combattre le régime soviétique : tels sont les objectifs des diversionnistes idéologiques de l'Ouest capitaliste. Dans bien des cas à leur suite apparaissent les recruteurs des services de renseignements impérialistes et ils choisissent les âmes corrompues. C'est ainsi qu'ils ont choisi Penkovsky et c'est ce qu'il peut arriver à ceux qui dans leur aveuglement sont capables de mordre aux appâts que les services de renseignements impérialistes disposent avec prodigalité.

Et ce n'est pas par hasard que dans leurs lettres au sujet de la juste sentence prononcée par le tribunal contre le dégénéré Penkovsky les soviétiques soulèvent les problèmes du travail idéologique et éducatif, évoquent la nécessité de l'attitude la plus implacable vis-à-vis de l'insouciance, de l'ivrognerie, du vol, de la mystification, des manifestations d'esprit "petit-bourgeois" et de tous les amateurs de "vie facile". Les travailleurs disent que les discours idéologiques sur les séquelles du capitalisme et sur la morale pourrie du monde bourgeois sont les meilleures réponses à ceux qui cherchent à endormir la vigilance politique de notre peuple et à le priver de ses meilleures armes dans la lutte de classe contre l'impérialisme international.

"Nous continuerons à nous efforcer de fureter dans les secrets d'Etat et les secrets militaires de l'Union Soviétique" telle est la conclusion à laquelle arrivent les commentateurs de la presse américaine dans leurs prises de position à propos de l'affaire Penkovsky-Wynn. Mais quoi, cette tendance est loin d'être nouvelle : on a déjà pu l'observer il y a trois ans à l'occasion du procès de l'aviateur espion américain F. Powers,

...

abattu par une fusée soviétique lors de son vol d'espionnage au dessus de l'U.R.S.S.. Ces deux épisodes sont les maillons d'une même chaîne et il serait naïf de penser que cette chaîne peut se rompre soudainement grâce à la bonne volonté de ces messieurs les impérialistes. Briser cette chaîne criminelle, démasquer les intrigues agressives de l'impérialisme international - telle est la tâche qui attend notre peuple. Pour la remplir, le plus important est la vigilance révolutionnaire et la solide trempe idéologique de tous les soviétiques.

Et dans le passé avait dirigé
le "département des secrets d'Etat",
le Ministère des diverses affaires étrangères.
Il fit en cela,
Et arriva, pour ainsi dire, dans un pays lointain....
Le personnel de l'ambassade était choisi à la perfection :
Le conseiller était un spécialiste, le secrétaire était une épouse
Quant à l'attaché militaire...
L'attaché militaire était le plus en question -
Alors que l'attaché militaire était... un spécialiste !
L'attaché militaire sur tous les points le était
L'attaché militaire à organiser la guerre était son rôle.
Mais que cherchait-il dans ?
Même dans la cour d'Etat, il se servait "par hasard",
Même il jette tout à son rôle officiel par dessus la
barrière d'Etat.
Il lui faut un conseil de guerre petit secret
Et il offre de se le procurer sous sa valeur.
Il ne se tient pas d'importance de découvrir un secret,
Quel qu'il soit....
Et un jour, ayant fait preuve d'une agilité toute particulière,
Il échoua. Il est en fait devenu la guerre !
Et alors, n'est pas possible ! - se servait à glisser à l'attaché
Même un diplomate ! Il change un pays....

TRADUCTION

- Pravda du 3 Juin 1963 -

Le chacal à l'Ambassade.

Son nouveau poste plut au chacal ;
Désormais il est attaché d'ambassade.

Il fut affecté à ce poste
Car depuis l'enfance il avait un odorat
Et dans le passé avait dirigé

le "département des secrets d'autrui",
Au Ministère des diverses affaires étranges.
Il fit sa malle,

Et arriva, pour ainsi dire, dans un pays lointain.....
Le personnel de l'ambassade était choisi à la perfection :
Le conseiller était un crocodile, le secrétaire était une hyène,
Quant à l'Ambassadeur lui-même.....

Passons sous silence le rang en question, --
Admettons que l'Ambassadeur était....un ergus-outang !
Accrédité sur tous les points le chacal
Commença à creuser la terre avec son nez.

Mais que cherchait-il donc ?
Tantôt dans la cour d'autrui, il se trouve "par hasard",
Tantôt il jette tout à coup un coup d'œil par dessus la
barrière d'autrui,

Il lui faut ne serait-ce qu'un petit secret
Et il rêve de se le procurer comme un voleur.
Il ne se tient pas d'impatience de découvrir un secret,
quel qu'il soit.....

Et un jour, ayant fait preuve d'une agilité toute particulière,
Il sefourra là où on lui écrase la queue !

"Le chacal n'est pas coupable ! - se mit-on à glapir à l'ambassade
C'est un diplomate ! Il occupe un poste !....."

...../

Bref l'Ambassade d'Outremer

Manifesta activement son mécontentement.

Mais près du pont dans le piège il y avait.....la queue,
Et dans l'appareil de photo sur la pellicule....le pont !

Eh bien, il est parfois utile aux diplomates

De certains pays de se souvenir qu'il existe des pièges.